

Pèlerins de l'espérance, à la suite des Mages

LETTRE PASTORALE à l'occasion du jubilé 2025 14 janvier 2025



Ouverture officielle à Vabres l'Abbaye et envoi pour le jubilé des jeunes

C'est à la cathédrale Saint-Sauveur de Vabres¹, à l'occasion de la solennité de l'Épiphanie et du long voyage des Mages que nous sommes entrés dans le jubilé 2025... Ouverture du jubilé, rassemblement *Un Sourire pour Noël* porté par la diaconie locale, envoi en mission de l'équipe qui va préparer et accompagner le pèlerinage de jeunes 18-35 ans du 28 juillet au 3 août prochain : l'église était pleine et M. le Maire lui-même était là !...

Une lumière intérieure qui rejoint les cœurs et éclaire les visages

Ambiance de fête où l'invitation jubilaire à la conversion était comme une lumière intérieure qui rejoint les cœurs et éclaire les visages. Il me semble d'ailleurs que la joie humble de la réconciliation est la caractéristique fondamentale de la vie chrétienne. Tandis que la jalousie, l'esprit de comparaison, la relation comptable avec Dieu et avec les autres, le mensonge et l'impureté sous toutes ses formes viennent de l'adversaire. Comme le rappelle saint Pierre, « le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant alors qui dévorer » ! ²

Le combat spirituel consiste souvent à maîtriser nos imaginaires et notre langue : ne nous laissons pas intoxiquer par le mauvais esprit qui voudrait insidieusement pourrir notre dialogue intérieur et nos relations sociales !... Durant cette année où la Miséricorde de Dieu frappe à notre porte, nous pouvons nous rappeler les ouvriers de la dernière heure, dont le salaire met en colère celui qui se croit juste. Et le Maître lui répond : « Mon ami, n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »³ Le secret du bonheur, c'est d'apprendre à être heureux de la joie des autres. Et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face nous dit qu'aimer, c'est s'oublier pour faire plaisir.⁴

Cinq lieux jubilaires, deux pèlerinages diocésains, cinq délégations à Rome

Cinq lieux jubilaires ont été choisis dans notre diocèse, notamment pour ceux d'entre nous, les plus nombreux, qui ne pourront se rendre à Rome.⁵

¹ Vabres fut un diocèse de 1317 à 1790.

² 1 P 5, 8.

³ Mt 20, 15

⁴ Cf. *Manuscrit A* (v°45)

⁵ Cf. Décret en date du 14 janvier 2025. A partir du dimanche 2 février à 10h30, l'église paroissiale Saint-François de Millau. A partir du dimanche 16 février à 10h30, l'église collégiale Notre-Dame de Villefranche-de-Rouergue. A partir du samedi 29 mars à 18h00, l'église cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Rodez. A partir du dimanche 6 avril à 11h00, l'église abbatiale Sainte-Foy de Conques. A partir du jeudi 8 mai à 10h30, l'église basilique Notre-Dame de Ceignac.

Deux pèlerinages diocésains seront aussi organisés : l'un en mars — mais il est hélas déjà complet ! — et l'autre à l'automne, à une période de moindre affluence, où nous espérons davantage de places pour un hébergement. Les dates de ce dernier seront bientôt connues. Merci au Service Diocésain des Pèlerinages, qui s'enrichit de nouvelles forces et fait tout son possible pour nous accompagner.

Au fil de l'année, comme annoncé dans Église en Rouergue n°12 du 14 juillet 2024, cinq délégations aveyronnaises participeront à des jubilés spécifiques. Elles sont constituées sous la responsabilité des services et du conseil diocésains concernés par les rassemblements retenus : le monde de la communication, les malades et le monde de la santé, les familles, les catéchistes et les personnes socialement exclues. C'est une mission confiée à chaque participant, qui pourra porter du fruit après l'année jubilaire. Ces délégations sont limitées souvent à 10 personnes, à l'exception du jubilé des catéchistes pour lequel il a semblé opportun qu'un effort diocésain supplémentaire soit fait pour qu'une personne par doyenné puisse participer, en plus des membres du services diocésains et du prêtre accompagnateur.

Le jubilé, avec les mages : un but, une pédagogie, des moyens

Le message de Noël diffusé sur les réseaux sociaux, envoyé dans les écoles et les institutions du monde de la santé, présentait les mages en route vers la crèche. Un long pèlerinage pour ces savants venus d'Orient! Une recherche patiente et confiante de la Lumière, qui nous rappelle que nos vies sont elles aussi comme un pèlerinage sur la Terre, avec leurs souffrances et leurs consolations, leurs tristesses et leurs joies.

Le but de la vie chrétienne, c'est d'être pleinement disponibles pour rencontrer Dieu face à face. Il faut tout une vie pour y parvenir! Mais nous savons avec saint Jean de la Croix, qu' « au soir de la vie, on nous interrogera sur l'amour »⁶ Et trois siècles plus tard, Thérèse de Lisieux dira très simplement: « Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même. Je ne veux point d'autre Trône et d'autre Couronne que vous, ô mon bien-Aimé. » ⁷

La pédagogie de Dieu pour notre vie chrétienne, c'est de faire confiance à notre liberté. La liberté n'est pas le libre arbitre. La liberté est faite pour grandir au fil des mois et des années. Être libre, c'est avoir la capacité de désir, de vouloir et de faire le bien. Et Jésus nous dit que tout « homme qui commet le péché est esclave du péché ». La liberté, c'est l'affranchissement du péché, qui ne peut se faire que progressivement, si nous quittons les mirages de l'immédiateté pour choisir humblement chaque matin de chercher l'étoile du bien.

Les moyens enfin dont nous disposons pour grandir dans la vie chrétienne nous sont également offerts durant cette année jubilaire : c'est la grâce de Dieu, sous toutes ses formes, et particulièrement les sacrements que nous célébrons. Notamment le sacrement de la réconciliation, dont la célébration personnelle est indispensable pour vivre l'indulgence plénière. C'est comme un nouveau baptême, qui nous libère de nos casseroles et laisse dans le fond de l'eau toutes les pourritures qui infestent notre âme.

⁶ Jean de la Croix, « Avis et sentences spirituelles », n.58, in Œuvres Complètes, Paris, Cerf, 1990, 1992, p.276.

⁷ Thérèse de L'enfant-Jésus de la Sainte Face, « Offrande de moi-même comme victime d'Holocauste à l'Amour miséricordieux du Bon Dieu », in *Œuvres Complètes*, Paris, Cerf , p.963.

⁸ Jn 8, 34.

En chemin toute l'année, avec Balthazar, Gaspard et Melchior

Nous pouvons entrer plus avant dans l'esprit du jubilé en considérant les mages dont parle Saint Matthieu. Des noms évocateurs leur ont été donnés par la tradition, à partir du 5^{ème} siècle et il nous est bon de les connaître, comme les enfants, qui aiment à rêver d'un monde où il y a des Rois gentils et bienfaisants...

BALTHAZAR, tout d'abord, est souvent considéré comme un roi d'Afrique. Vous le savez, il apporte de la myrrhe. C'est une résine utilisée pour embaumer le corps des défunts. La myrrhe offerte est une confession de foi : le petit enfant de la crèche est le même que celui qui est mort sur la Croix. Plus encore, si Jésus, le Verbe incarné, 100% homme et 100% Dieu a partagé notre condition humaine, c'est pour pouvoir aller jusqu'au don de sa vie pour nous sur la Croix. Et dans les processions d'entrée de nos messes solennelles, y compris pour le pèlerinage par lequel a débuté la célébration d'ouverture, nous suivons la Croix du Seigneur. Nous nous rappelons que si l'Esprit Saint a pris la Vierge Marie sous son ombre pour qu'elle accueille en son sein le Verbe de Dieu, C'est bien le même Esprit Saint que Jésus a remis entre les mains du Père sur la Croix et qu'il a soufflé sur ses disciples et sur le monde à la Pentecôte. Ainsi, il est profondément vrai de dire avec saint Paul et avec le Pape François qui le cite : « L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » Le signe de tout cela, c'est la PAIX, qui est le fruit de la justice, de la vérité et de la charité... C'est pour cela que le Pape François a demandé que soit annulée la dette des pays pauvres.

GASPARD, quant à lui, est souvent décrit comme un roi venu de l'Inde. Il offre l'encens, qui est utilisé dans le culte et symbolise la divinité de Jésus. De façon abusive, on dit parfois que l'on adore le chocolat. Mais on n'adore que Dieu!... Cette année jubilaire est pour chacun de nous une invitation à débusquer nos idoles, dans un monde où le pouvoir, le sexe et l'argent dictent leur loi. Avec « la loi du plus fort », qui me dit d'écraser les autres, le « tout pour moi », qui confond plaisir égoïste et joie donnée, et le « toujours plus », qui ne sait plus partager, c'est le règne des idoles... Et le Cardinal Jean-Louis TAURAN, d'heureuse mémoire disait que « lorsqu'on fait disparaître Dieu de l'horizon de l'homme, celui-ci est en danger et se met à genoux devant n'importe quoi. Le grand problème n'est pas l'athéisme mais l'idolâtrie »¹¹... Quand le faible est oppressé, bafoué : c'est la loi de la jungle, sur la route, dans les cités et parfois même dans nos villages... Quand le corps est dénudé, sali, violé : c'est la loi de la chair, sans visage à aimer, sur les affiches, à la télé, sur internet... Quand le pauvre est encore appauvri : c'est la loi du fric à ramasser, dans les « combines » en blouson ou les « affaires » en col blanc. Le but du jubilé, c'est d'être libre par rapport à tout cela ; c'est favoriser le règne de l'Évangile dans le monde où nous vivons, sans jamais diaboliser le monde, mais en gardant l'espérance que la lumière est plus forte que les ténèbres. Et nous retrouvons la saveur d'un mot que nous avons parfois oublié : la PIÉTÉ

MELCHIOR, le troisième mage, est souvent représenté comme un roi d'Arabie. Il apporte de l'or, un symbole de royauté et de richesse. Il s'agit bien de reconnaître la royauté de Jésus et de désirer un monde où la JUSTICE de Dieu fait sa maison. Ce n'est pas une justice justicière, qui rendrait justice sans égard à ce que nous devenons chacun, mais une justice justifiante, une justice qui nous rend justes et nous fait participer à la sainteté de Dieu. Et nous retrouvons la petite voie de Thérèse de Lisieux qui veut se revêtir de la Justice de son bien-aimé, Jésus. ¹² Cette justice nouvelle nous permet alors de mieux comprendre l'invitation que le Pape François nous lançait dès

⁹ Jn 20, 22 : « Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »

¹⁰ Rm 5, 1-2.5

¹¹ La Croix du 6 juillet 2018.

¹² cf. Thérèse de L'enfant-Jésus de la Sainte Face, « Offrande de moi-même comme victime d'Holocauste à l'Amour miséricordieux du Bon Dieu », in *Œuvres Complètes*, Paris, Cerf , p.963.

2016, à l'occasion du jubilé extraordinaire de la miséricorde : « J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »¹³

Un jubilé, pour faire l'expérience de l'indulgence de Dieu

Au seuil de cette année jubilaire, deux versets du livre de la Sagesses peuvent tout particulièrement nous rejoindre. Accueillons-les comme une parole personnelle adressée à chacun de nous : « La Sagesse est le reflet de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté. Comme elle est unique, elle peut tout ; et sans sortir d'elle-même, elle renouvelle l'univers. De génération en génération, elle se transmet à des âmes saintes, pour en faire des prophètes et des amis de Dieu. »¹⁴

- Désir de la Lumière et désir de la Paix
- Accueil de Justice de Dieu
- Renouvellement de notre Piété
- Célébration personnelle du sacrement de la réconciliation
- et, si possible, pèlerinage à Rome ou dans l'un des cinq lieux jubilaires du diocèse

Tels sont les principaux éléments à vivre le mieux possible pour recevoir l'indulgence plénière. Le texte officiel de la Pénitencerie apostolique¹⁵ résume ainsi les choses : « Les fidèles réellement repentis, hormis l'attachement au péché, et animés d'un esprit de charité qui, au cours de l'Année sainte, purifiés par le sacrement de pénitence, et nourris de la sainte communion, prieront aux intentions du Souverain Pontife, obtiendront du trésor de l'Église, une pleine indulgence, la rémission et le pardon de leurs péchés, applicable aux âmes du Purgatoire. »

Peuple de Dieu en Aveyron, lève-toi, resplendis, car elle est venue, ta lumière!





¹³ Misericordiae Vultus, Bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la Miséricorde, 11 avril 2015, §15.

¹⁴ Sg 7, 26-27. Office de Laudes de samedi 11 janvier.

¹⁵ https://www.vatican.va/roman_curia/tribunals/apost_penit/documents/rc_penitenzieria-ap_20240513_norme-indulgenza-giubileo2025 fr.html